

# Passseur



Départ de Catherine Royer pour une seconde vie !

Photo, La Passerelle

## DES SECTIONS ET ANIMATEURS DYNAMIQUES JOUANT PLEINEMENT LEUR RÔLE SUR L'ANIMATION DE LA VIE LOCALE

### Sommaire

La dernière séance	Pages 2, 3
Des artistes passionnés,	Pages 3, 4, 5
Section Photo	Pages 5, 6
L'atelier Quetibois	Pages 6, 7
Country Dancers 21	Pages 8, 9
Cousi-Patch	Pages 9, 10
A ne pas louper	Page 11

### Edito

**A midi, place Centrale à Quetigny.**

*Le centre social La Passerelle  
et Le Passeur n° 6*

*Tiens, bonjour ! Quoi de neuf ? La CAF vient de nous confirmer le renouvellement de notre agrément*

*Un agrément pour faire quoi ? Pour continuer à être un centre social. Le 8 mars 2022, on lui a (nous lui avons) présenté nos idées et nos valeurs dans le projet social (2022-2025). Ce projet correspond aux besoins et aux attentes des habitants.*

*Et ils veulent quoi les habitants ? Ils veulent : « Une ville tournée vers la démocratie participative, un territoire où il fait bon vivre ensemble, une solidarité à tous les étages »*

*Trop bien. Ça a du être un énorme travail ! C'est un engagement de tous les jours ! Un centre social, ce n'est pas qu'un lieu d'activités.*

*C'est un endroit où les gens se rencontrent, un endroit qui facilite les initiatives, les projets... Il doit favoriser l'engagement de chacun dans la société et être un lieu d'animation de la vie sociale*

*Et comment vous faites ? Tout ça, c'est possible grâce à l'investissement des adhérents, des bénévoles, des salariés, des financeurs, des partenaires et des administrateurs... !*

*Wouah !... T'as des exemples ? Oui, lis Le Passeur n° 6.*

**Administratrices au centre social La Passerelle**

*Sylvie Behaeghel  
Agnès Dovillez  
Laëtitia Khramoff*



Photo, La Passerelle

Un groupe du mardi se prêtent au jeu pour une pause photo tout en dynamisme

La porte de la salle de sport s'ouvre.

**Allez-y ! Entrez ! Vous pouvez y aller, et n'oubliez pas de vous inscrire ! Catherine est tout sourire, comme d'habitude.**

Jogging, polo, chaussettes ou chaussons, nous sommes prêts dans le couloir, nous entrons et signalons notre présence sur la fiche posée sur le rebord de la fenêtre, une simple croix dans la case qui a été prévue en face de notre nom. Ça va, c'est facile. Les fenêtres sont grandes ouvertes, changement d'air obligatoire, l'épidémie de Covid sévit encore. Nous installons nos tapis, ça discute, musique d'ambiance.

**Bonjour tout le monde ! Ça va ?** nous dit-elle en installant son micro.

## LA DERNIÈRE SÉANCE !

**A**près quelques mots bienveillants, nous voici à l'échauffement de la séance Qi Gong et Bien être.

Il s'agit avant tout de ne pas se faire mal et Catherine prend beaucoup de soin à ce sujet. Et là tout y passe : épaules, cervicales, coudes, poignets, genoux, pieds.

### Puis on arrive au cœur même du sujet. : les mouvements.

Catherine nous fait travailler un organe différent à chaque saison : le foie au printemps, le cœur en été, les poumons à l'automne et les reins en hiver. Le système immunitaire doit être stimulé ! Les mouvements sont lents, amples, ça déverrouille les articulations, ça s'étire, on respire, on se relaxe... Pas de mouvements brusques, tout doit être fluide. Pendant les séances Catherine parle, le vocabulaire est très technique : *Dan Tian inférieur, moyen et supérieur...* Et souvent très imagé... *Caresser les nuages... La grue blanche... Attraper la lune... La couverture de fer... Le petit ours...* et tant d'autres encore.

Dans un autre cours, la Gym Senior, les exercices sont également conçus pour évacuer le stress, pour améliorer les équilibres et pour rester en forme. On travaille sur les muscles profonds, on renforce le dos...

### Le vocabulaire technique est très spécial

*Prenez un point d'appui avec vos yeux ! On serre son ventre, on se grandit ! On étire tous les muscles profonds ! Tu recules, là ! avance Martine ! Tout petit, tout petit !*

*Attention, je monte, je vais poser derrière ! Attention, je monte, je tends, je ferme, je pose derrière ! Ouverture de hanche ! Allez ! on étire ! On en fait 30 !...*

### Arrivée en septembre 2015

*« Je suis arrivée à Léo (puis à la Passerelle) tout simplement. Je connaissais Mireille qui était très à l'écoute des gens et elle assurait des cours au Centre Social. Elle recherchait une animatrice pour la remplacer et m'a proposé cette activité. J'ai commencé en amenant de nouvelles activités. Tout au long de ces années, j'ai essayé d'apporter à tous ce que je pouvais, ce que je savais, un certain bien-être.*

*Cela doit faire sept ans que je viens à la Passerelle et pour moi démarrer ma semaine ici n'est que du bonheur. Je ne suis jamais venue à reculons, l'équipe est bienveillante, c'est agréable, je suis bien accueillie. Je me sens bien. Il y a toujours une bonne ambiance, les gens arrivent aux séances avec le sourire, c'est tout le temps gai. Je ressens ici du bien-être. Mes séances sont très diversifiées parce que j'ai accès à beaucoup de matériel fourni par La Passerelle. Pendant la période du Covid, on a rajouté des tapis, des objets, afin de ne pas reprendre le même matériel entre deux cours, bien que celui-ci soit désinfecté au fil des séances. J'ai pu comme cela poursuivre l'activité sereinement. Chacun s'est pris en charge.*

### Partir, partir, 🎵🎵🎵🎵🎵🎵

*Je m'arrête pour ne plus travailler toute la semaine et pouvoir partir en vacances en*



Photo, La Passerelle

*dehors des vacances scolaires pendant lesquelles j'ai mes petits-enfants. Je suis consciente que la retraite est un passage mais j'ai des idées, un nouveau challenge à relever. Il va être très difficile de quitter toutes ces personnes avec qui j'ai eu tant de complicités. Je vais garder un très bon souvenir de mon passage ici.*

*J'espère que toutes et tous pourront continuer ce travail d'entretien du corps et de l'esprit. Se maintenir en forme est primordiale. Les activités proposées seront probablement différentes des miennes, avec un ou plusieurs intervenants, mais le but recherché sera toujours de maintenir une bonne forme physique, d'apporter du bien-être et de la bonne humeur à tous. »*

Jean-Pierre Millot



Photo, La Passerelle

*J'adorais mon métier dans la biologie. À un moment je ne m'y retrouvais plus, on avait une telle pression à la maternité que je me disais "tu vas faire une bêtise". Au bloc opératoire ça défilait de plus en plus, il fallait toujours aller vite. Je n'étais plus sereine du tout. Suite à un problème de santé, j'ai pris la décision d'arrêter. Depuis 1998, j'étais animatrice sportive bénévole le soir dans mon village. J'ai passé les diplômes professionnels d'éducateur sportif incluant la gym adaptée aux personnes malades et aux seniors. En parallèle, j'ai me suis formée et j'ai passé les examens pour l'activité de bien être corporel, tout en apprenant la médecine traditionnelle chinoise. Je me suis également formée à Montpellier, à Lyon, et à Paris pour obtenir un diplôme de Qi qong. J'ai beaucoup travaillé sur la relation d'aide et ça m'a passionnée. Je sortais du médical et j'ai pu faire la comparaison avec la médecine traditionnelle chinoise ancestrale. J'ai complètement adhéré. Il y a même des sujets qui s'éclaircissaient pour moi dans le domaine scientifique ! Passionnant tout cela !*

## DES ARTISTES PASSIONNÉES DES SAVOIRS TRANSMIS

Du 29 avril au 8 mai 2022, après 2 années blanches consécutives, s'est déroulée la 9<sup>ème</sup> édition de l'exposition Aquarelle et Encadrement créatif. Les deux sections du centre social La Passerelle s'entendent mettre en valeur, aux yeux d'un large public, les œuvres des adhérents aux deux sections, ainsi que celles de Marie-France et Rémy.

Au travers le texte qui va suivre, vous allez découvrir la présentation des deux animateurs, tous les deux passionnés, talentueux et qui aiment transmettre leur savoir-faire.

### Marie-France Delzant



Photo, La Passerelle

**J**e suis arrivée dans cette passionnante activité tout à fait par hasard. J'ai fait une école de dessin à Paris. Mon métier de base est maquettiste. Puis j'ai travaillé dans une imprimerie intégrée, dans un studio de pub à Dijon, à la Socar pour la publicité sur les emballages, dans une agence de pub... J'ai toujours été dans ce milieu. Après un licenciement économique, je me suis mise à créer mes propres œuvres.

### Là où tout à commencer

*Un jour je suis allée voir une exposition d'encadrement à Montchapet. Je suis tombée en extase devant un encadrement de type biseau lolo. La technique est toute simple, mais le résultat est bluffant. Je me suis donc inscrite à Montchapet et pendant un trimestre j'ai pris des cours d'encadrement, je voulais encadrer mes propres dessins. J'ai appris les techniques de base avec une professeure qui enseignait de manière très classique. J'avais envie de créer des œuvres plus originales, plus atypiques. Nous étions d'ailleurs plusieurs dans ce cours à avoir la même idée et avons travaillé entre nous.*

*Par le biais de ce réseau de collègues, j'ai eu l'opportunité d'aller montrer mes créations à l'Avum de Dijon – association des quartiers Voltaire Université Mansart - qui recherchait à ce moment-là un professeur d'encadrement. C'était au tout début des années 2000, et à ma grande surprise j'ai été choisie. Toujours par ce même réseau, j'ai appris que le Centre social et culturel Léo Lagrange de Quetigny recherchait également un professeur. J'ai été prise. J'avais donc deux cours à assurer. Génial !*

*Ce que j'aime bien dans l'encadrement, c'est que les élèves peuvent repartir dès la*

**9<sup>ème</sup> EXPO**  
**29 AVRIL AU 8 MAI 2022**

**AQUARELLE & ENCADREMENT CRÉATIF**

**Salle Nelson-Mandela**  
 8 Av du Cromois-Quetigny

**Entrée Libre**  
**Semaine**  
 15h à 18h  
**Week-end**  
 14h à 19h

LA PASSERELLE  
 Espace Francis Mounin  
 3 allée des Jardins, 21800 Quetigny  
 accueil@centresocialquetigny.fr  
 03 80 71 91 14

*fin du deuxième cours avec un travail fini. Je vois dans leurs regards toute la fierté d'avoir réussi, cela demande tant de concentration et de minutie ! Ce n'est pas très compliqué et quand on a du goût on y arrive facilement.*

### Les techniques

*Maintenant quilling, papier bigoudi, embossing, origami... sont des mots qui n'ont plus de secret pour elles... Je suis là pour les guider vers une technique qui s'accorde avec le sujet à encadrer et nous définissons ensemble l'harmonie des couleurs. Pour les débutantes de première année, je leur donne une liste de matériel indispensable comme une bonne règle, de bons cutters – de bons outils pour bien travailler et ne pas se blesser -. Il faut du carton, des papiers en harmonie avec l'image qu'ils veulent encadrer. Nous choisissons la technique, les couleurs et nous travaillons. Tous les matériaux sont fournis par les élèves. Il y a vingt ans il y avait peut-être quatre boutiques où l'on*

pouvait s'approvisionner. Aujourd'hui il n'y en a plus qu'une à Dijon, la boutique des Beaux Arts autrefois située vers les Halles, mais qui a dû déménager boulevard de Broesses, le stationnement devenant impossible.

Actuellement j'ai onze adhérentes et il y a une véritable émulation entre elles, l'équipe est formidable. Nous sommes très soutenues par Jérôme et Carole qui étaient tout jeunes quand je les ai connus, c'étaient des bébés pour moi ! J'ai toujours eu beaucoup d'affection pour eux, je suis heureuse d'être avec eux, j'ai toujours plaisir à les rencontrer à La Passerelle.

Tous les ans, Marie-France et ses élèves exposent leurs œuvres salle Nelson-Mandela à Quetigny, l'espace étant partagé avec l'exposition de la section Aquarelle de Rémy Rémond. La plupart des gens qui visitent les expositions flashent sur des choses graphiques, très simples, que l'on ne trouve nulle part ailleurs, tout en admirant des techniques parfois plus spectacu-

lares. Son Livre d'Or témoigne de la qualité du travail fourni et je vous en livre quelques témoignages :

*Je suis impressionnée par la qualité, l'originalité et le rendu artistique des œuvres de l'exposition Encadrement. Bravo aux artistes et quelle méticulosité ! » Ou encore « Chaque année, nous découvrons des nouveautés, vous ne cessez d'être créatives... » Ou encore « Bravo pour les techniques em-*

*preintes de créativité, qui plus est très bien maîtrisées et réalisées par les artistes du club. Mention spéciale à Marie-France pour sa transmission du savoir.*

Et il y en a tant d'autres, sens du partage, convivialité, transmission du savoir...

Ce sont justement les points forts développés par notre centre social La Passerelle.

### Le collectif de la section Encadrement a tenu à dire quelques mots

*« Marie-France est une enseignante géniale qui maîtrise son art à la perfection - et qui sait le transmettre -, passant d'une technique à l'autre sans aucun problème. Toujours de bons conseils, toujours disponible et rassurante, pouvant nous expliquer 100 fois les mêmes gestes que l'on a oubliés, en nous disant : ne vous inquiétez pas, c'est normal ! Vous venez ici pour vous détendre ! » ; « Elle a le sens du partage et de la convivialité. Bref, nous ne souhaitons qu'une chose, c'est continuer le plus longtemps possible avec elle. C'est une artiste. » ; « En art, elle est incollable ! C'est normal, c'est mon métier nous dit-elle. Mais quand même ! » ; « Elle dessine en coupe, en 3D, en format réel le modèle "paquet" qui transformera l'image en œuvre d'art. » ; « Toujours d'humeur égale, à l'écoute de toutes. Elle connaît nos goûts et fait en fonction. » ; « Parfois on oublie. Elle répète... Quand on prend de l'âge, ça s'évapore ! » ; « Quand on entend tinter les grelots, on sait que Marie-France est au boulot ! » ; « C'est l'addiction Marie-France. »*

## Rémy Rémond

*Le Bien public, août 2012.*

*« Bourguignon, homme du cru, presque "homme des bois", randonneur et jardinier, il aime apporter dans ses aquarelles très diversifiées une ambiance, une atmosphère par la couleur et la lumière. Ce peintre de talent, qui a remporté à l'automne dernier le Grand Prix des Arts de la Ville de Quetigny... »*

Le quotidien régional Le Bien Public ne s'y était pas trompé : homme des bois, randonneur, jardinier, aquarelliste...

J'ai rencontré Rémy lors d'un cours d'aquarelle donné au centre social La Passerelle. La salle est grande, très éclairée par une lumière naturelle, chacun de ses élèves à sa place devant une grande table où l'on trouve papier aquarelle, pinceaux, peintures, pots, eau, chiffons... Les tableaux sont en cours de création et Rémy passe de l'un à l'autre, regarde, conseille, n'hésitant pas à prendre le pinceau pour rectifier tel ou tel effet. Voici quelques phrases entendues ce jour-là car Rémy n'est pas avare de paroles : « Commencez par les clairs ! Laissez la lumière entrer ! Mettez de la couleur ! Mettez de l'eau, c'est de l'aquarelle !

*Ah, c'est sale ! »*

*« Réfléchir un quart d'heure et peindre cinq minutes », dit-il. Toutes sont unanimes : « Il fait des miracles ». Les élèves ont du temps, rien ne presse.*

### Rémy s'explique sur sa passion.

*« J'avais une entreprise et puis, de temps en temps, j'exposais mes aquarelles. Les gens me demandaient si je donnais des cours. Évidemment je n'avais pas le temps et je leur disais non... Compte tenu de la demande qui était importante, j'ai mis un cahier à leur disposition - à cette époque il n'y avait pas de mails - et les gens laissaient leur adresse s'ils souhaitaient avoir des cours un jour ou l'autre.*

*Puis le jour de ma retraite est arrivé, j'ai écrit à ces élèves potentiels et je me suis*



Photo, La Passerelle

*retrouvé avec 20, 25 personnes qui souhaitent venir apprendre avec moi - alors que je n'avais jamais donné de cours de ma vie ! À cette époque, je faisais faire mes encadrements dans un magasin à Chenove qui disposait de place au premier étage, juste au-dessus de l'atelier. Je me suis entendu avec le responsable, il nous prêtait le lieu et les élèves achetaient le matériel chez lui, ça faisait ainsi tourner son commerce. J'ai donné des cours là-bas pendant des années mais un jour il a déménagé au*



Photo, La Passerelle

centre-ville de Dijon. Il n'y avait plus de place pour nous.

Comme je faisais de la rando à Léo (devenu La Passerelle), j'ai proposé cette activité au directeur. C'est ainsi que j'ai continué de donner des cours, mais cette fois au centre social.

### Regarder différemment, ressentir, faire entrer la lumière...

En aquarelle, ce que j'aime, c'est apporter de la lumière. Je n'ai pas de sujet de prédilection, je peins aussi bien un visage, un

paysage, une fleur ou un animal... La première des choses est d'apprendre aux élèves à regarder ce que l'on ne voit jamais. La réussite d'un tableau est dans le contraste, dans la lumière et dans l'atmosphère que l'on souhaite faire ressortir. Et ce que j'essaie de leur apprendre, c'est de

peindre quelque chose de lumineux et de propre.

Ce qui me fait le plus plaisir, c'est quand au bout de six mois d'aquarelle les élèves me disent qu'ils ne regardent plus les choses de la même façon lorsqu'ils se promènent dans la nature. Et là je peux me dire que j'ai réussi, je leur ai appris à regarder autour d'eux, à ressentir.

Ce principe s'applique également à la randonnée. Je suis arrivé à Léo quand Gilbert Pescayre a relancé la section Rando. Il m'a demandé si j'avais déjà fait de la rando-

née. Je lui ai répondu non, mais je savais quand même lire une carte topographique depuis mon service militaire. Je me suis pris au jeu.

Maintenant, j'emmène marcher des groupes sur des sentiers parfois difficiles, mais je les aide à se dépasser. En randonnée, ce que j'aime, c'est les conduire là où ils n'iraient pas tout seuls. Je veux leur faire découvrir ce que j'ai découvert moi-même, la faune, la flore, on découvre parfois ensemble, on apprend.

### Favoriser la confiance en soi

Aquarelle et rando m'amènent à pousser des personnes un peu plus loin dans la découverte, et bien souvent elles réalisent des choses qu'elles s'imaginaient incapables de faire ! »

Je repars sur la pointe des pieds, je ferme doucement la porte. J'entends Rémy reprendre son cours.

« Allez, on continue !... Laisse entrer la lumière ! ».

Jean-Pierre Millot



Photo, C.Marquès

Gérard encourage les vrais débutants à s'inscrire à la section photo où ils seront accueillis avec une grande bienveillance

« L'animation change de visage », annonçait le « Bien Public » dans son édition du 16 septembre 2021 en précisant que le club photo dont il était question comptait 26 membres et bénéficierait d'une « double animation » avec Jean Legouit et Gérard Bogenez.

### Michèle, Antoine, Pascale

La section photo du centre social fut créée en 2003 et animée pendant dix années par l'infatigable Michèle Rameau qui, en décembre 2013, passait le relais à Antoine Bonfort, membre de la section depuis 2009 et devenu photographe professionnel par la suite.

Pascale Filomenko, excellente photographe, lui a succédé et assura l'animation pendant plusieurs années, avant de s'engager au comité de jumelage.

## DE L'AMATEUR DEBUTANT AU PLUS EXPERIMENTE...

La section photo continue de rayonner, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de La Passerelle. Sa « production » est visible dans les couloirs et, extra muros, dans les salles ou les parcs où se tiennent les expositions ou lors de la fête de fin d'année. Hier argentiques aujourd'hui numériques, les photos sont le reflet de la vie personnelle, de la nature qui nous entoure, de la vie collective à La Passerelle...

### Des chevrons et de simples amateurs

Gérard, qui habite Quetigny depuis 1975, s'exprime dans nos colonnes sur l'animation du club aujourd'hui et également sur sa propre évolution en tant que membre de la section photo depuis 2009.

C'est un concours de circonstances liées à

son départ en pré-retraite des Télécoms et à des problèmes de santé en 2008 qui ont conduit Gérard à s'inscrire au club photo, « pour occuper l'esprit » alors qu'il n'avait même pas d'appareil photo... La section comptait alors trente membres et le labo se trouvait juste à côté de l'atelier bois à la Maison des Prairies.

« Les premières années de la retraite on



Photo, Evelyne Douvler

*fait ce qu'on aime, où on se sent bien, et où on prend du plaisir* » dit-il pour justifier son choix.

*« Lorsque je suis arrivé à la section, ajoutez-il, j'y ai trouvé des gens chevronnés, alors que je n'y connaissais rien ».*

Fallait-il se décourager et regarder faire les autres ?

### « Pour tous ! »

En homme de réflexion, Gérard se dit que *« tout le monde a été débutant une fois... »*

Et il a fait sien le concept de formation qui prévalait à l'époque. Michèle Rameau était

l'infatigable animatrice de la section créée en 2003. Gérard n'a gardé que de bons souvenirs.

Aujourd'hui il affirme, après le Covid qui réduisit à quinze le nombre d'adhérents et fait baisser les rentrées d'argent, *« on fait ce que l'on peut pour que tout le monde se sente bien ».*

Et il rappelle la devise du « père Prudent » qui lança jadis les marches et promenades au sein de la MJC : « Pour tous ».

Accessible donc à tous, la section accueille celles et ceux qui souhaitent travailler en groupe pour créer, choisir un thème, organiser des sorties et exposer leurs travaux lors d'expositions ponctuelles afin qu'elles soient admirées par le plus grand nombre.

Aujourd'hui, dans le grand couloir de La Passerelle on peut regarder une partie de la production de la section qui se renouvelle régulièrement. On peut vous assurer que ces images sont belles et technique-

ment soignées grâce aux tirages assurés par Carole.

Car il ne faut pas l'oublier, les sections bénéficient toujours du travail logistique, de communication et des encouragements du personnel permanent à commencer par Jérôme, dont le bureau est toujours accessible aux animateurs. Cette collaboration est indispensable à leur bon fonctionnement. Et tout le monde y trouve son compte.

Charles Marquès

### Thèmes

Chaque mois, les membres de la section photo choisissent un thème à illustrer et partent ensuite à la recherche d'images.

Pour cette année, les thèmes suivants ont été retenus :

- « Quelque chose de rouge » (février 2022),
- Hardcolor (mars),
- Vent (avril),
- Légumes (mai),
- Flou (juin).



Photo, C. Marquès

*Patrick Leauthier, dynamique manager de l'atelier, apprécie la collaboration des bénévoles et la participation d'adhérents. Il évoque la qualité des relations avec Jérôme et les permanents de La Passerelle*

## L'ATELIER QUETIBOIS : MODERNITE, CONVIVIALITE, OUVERTURE SUR LA VILLE

Installé dans des locaux propres et spacieux rendus disponibles après le déménagement de la crèche et du relais des aides maternelles 3, rue de Quetignerot, l'atelier QUETIBOIS du centre social s'est équipé de machines-outils performantes permettant de réaliser des objets personnels et des petits équipements pour La Passerelle, mais aussi pour les autres associations locales et organismes officiels.

On peut donc y découvrir le travail du bois, apprendre à utiliser les machines et les outils nécessaires à la réalisation des petits travaux.

grange, après le départ de la section modélisme en 2005. C'était alors un petit atelier, avec quelques outils, où l'on fabriquait les chars pour carnaval, des graffs pour l'animation des quartiers, et qui servait naturellement à faire du petit bricolage pour d'autres sections du centre social

Puis la section s'est équipée de machines-outils et quelques adhérents passionnés ont continué à confectionner des objets

personnels et autres comme des « travailleuses », une roulotte, des décors pour la section Cousi patch...

Entretiens, la section a changé de nom en novembre 2019 pour devenir QUETIBOIS. Derrière ce mot se cache déjà une volonté réaffirmée par la suite d'y accueillir tous les Quetignois qui le désiraient. La section comptait alors 11 membres.

**N**ous assistons aujourd'hui à une belle évolution de cette « section bois » qui a connu ses débuts, au premier étage du centre social Léo La-



Photo, C.Marques

Loïc Durant, bénévole actif à Quetibois

## Déménagement en 2020

En janvier 2020, l'atelier déménage donc pour occuper les (beaux) locaux du Relais des aides maternelles, derrière l'ancienne crèche. C'est l'occasion d'un nouveau départ avec 5 bénévoles qui assurent des permanences tous les matins du lundi au vendredi, y compris pendant les vacances scolaires, nous précise Patrick Leauthier, le dynamique et expérimenté manager de cet atelier : Loïc, Michel, Luc, Dominique et Patrick. La section s'ouvre à tous les Quetignois et multiplie ses activités : confection de mangeoires pour les oiseaux dans le cadre de l'agenda 21 (25 personnes accueillies), réalisation d'une pergola à La Passerelle, de Kamishibai, dans le cadre du jumelage Quetigny-Koulikororo, cinq ruches pour les jardins familiaux, de panneaux directionnels pour le Secours populaire, de cabanes pour hérissons, de protection de radiateurs pour la crèche, de trois carrés potagers et une serre en forme de géode pour ORE... Une quinzaine d'associations ou d'organismes officiels tels qu'Agenda 21, Agenda 30 bénéficient ainsi de réalisations participatives.

Les projets pour les mois qui viennent ne manquent pas, une mini serre pour les jardins partagés du quartier des Huches, un partenariat avec Leroy Merlin...

Et les idées ne manquent pas non plus : sont envisagées la participation au grand marché bio de Quetigny, au marché de Noël, à la bourse aux vélos et une collaboration avec BICLOUNE et LA REGGAE SOUP.

## Partage des connaissances

Rigueur et discipline, participation à la vie de l'atelier, sens des responsabilités, quelques connaissances techniques sont nécessaires pour pouvoir fréquenter l'ate-

lier de manière régulière ou occasionnelle et en toute sécurité.

L'organisation de l'espace, la propreté des locaux, la qualité des équipements et la présence de bénévoles contribuent au bon fonctionnement de l'atelier où aucun accident ne s'est produit en onze ans. On peut y ajouter la volonté affirmée de partager des connaissances, la disponibilité de bénévoles qui ne feront pas à votre place mais qui vous dispenseront de précieux conseils pour utiliser scies, rabots, ponceuse ou mortaiseuse.

« On a du beau matériel, on peut faire plein de choses, on n'a pas d'étage à monter... », observe l'un des cinq bénévoles.

## Paroles d'utilisateurs

L'organisation de l'atelier est très structurée. Une charte a d'ailleurs été adoptée.

On n'y vient pas seulement pour scier sa planche ou fabriquer son objet. On y écoute attentivement les conseils des bénévoles expérimentés, on participe à l'entretien des machines et des locaux, on peut aussi poursuivre la discussion autour d'un café...

Les réunions d'atelier donnant lieu à des comptes - rendus, on peut lire dans celui du 7 avril dernier quelques témoignages d'utilisateurs.

**Loïc** : *Je suis heureux de voir que l'atelier tourne toujours malgré les aléas de la vie actuelle.*

**Annie** : *Jolie découverte de l'atelier où on apprend à sa vitesse. Les conseils sont tou-*

*jours bons.*

**Luc** : *J'aime bien l'atelier pour les échanges et la participation active qu'on y trouve.*

**Brigitte** : *L'atelier me convient parfaitement. L'accueil a été très bon. J'y ai trouvé entraide, conseils et bonne humeur.*

Que dire de plus sinon que QUETIBOIS a de très beaux jours devant lui ?

## UNE CHARTE BIEN UTILE

On peut lire dans cette charte adoptée par les membres de l'atelier

« Les membres de l'atelier ayant une pratique assidue de la menuiserie et connaissant bien les machines en place assurent les permanences (...)

Les autres membres de l'atelier à jour de cotisation n'ayant pas une pratique assidue de la menuiserie et/ou ne connaissant pas suffisamment les machines peuvent venir à l'atelier pendant la présence d'un membre assurant une permanence ou peuvent prendre en compte une clé au centre social La Passerelle pour travailler sans utiliser les machines ».

### S'inscrire sur le registre

Tous les membres de l'atelier doivent, à leur arrivée, s'inscrire sur le registre mis en place (heure arrivée, nom et prénom) pour la sécurité de chacun (prise en compte par l'assurance en cas d'accident) – la non-inscription sur le registre peut entraîner l'interdiction d'accès à l'atelier de façon temporaire ou définitive ; noter l'état de l'atelier à leur arrivée (problèmes de nettoyage, matériels défectueux, etc.) et les dégradations ou problèmes autour du bâtiment

à leur départ :

inscrire sur le registre l'heure de départ  
noter les problèmes survenus et les matériels défectueux, etc. »

Ces précisions sont bien utiles pour le bon

Charles Marquès



Photo, C.Marques

Samedi matin 11 juin, bénévoles et adhérents s'étaient donnés rendez-vous pour nettoyer l'atelier de fond en comble.

# COUNTRY DANCERS 21: DES CORPS DROITS, MAIN À LA POCHE, DES ESPRITS CONCENTRÉS ...



Photo personnelle

Priscilla Péraldi, animatrice danse country depuis bientôt 10 ans. Passionnée, le sourire toujours aux lèvres.

**R**endez-vous à 19h15, salle « Fontaine aux Jardins », le groupe de danseurs.ses est là, en place !

Priscilla, l'animatrice, formule la « choré » sans une hésitation, au rythme de la danse à répéter ! Les pieds suivent, pour la plupart, automatiquement ! Une quinzaine de personnes, le groupe des « initiés », sont là très attentifs mais détendus, parfois des rires fusent puis la concentration revient, immédiate. Pas une miette de ce temps précieux consacré à leur passion, ne peut être gaspillé, ni par la professeure, ni par les danseurs.ses ! La danse avec musique récompense leurs efforts et le bref coup de talon final marque impeccablement l'arrêt ...

A 19h45, les « débutants » arrivent et décortiquent une autre « choré », de la même façon, avec la présence des initiés encore motivés « Une chorégraphie plus simple » d'après Priscilla !

« Je suis entrée dans le monde foisonnant de la « Country internationale », avec ses différentes écoles : j'ai assisté à deux cours

de « *Country catalan style* » (CCS), le mouvement avec des jeux de pieds les plus techniques, en Europe ».

A 20h30, c'est un cours de « **Country line dance** », le mouvement traditionnel avec des musiques Country à différents rythmes, de lent à rapide. Priscilla me parle aussi d'un 3ème mouvement : la « **New-line** » aux pas de base Country sur différentes musiques modernes, rock, jazz... Ce 3ème mouvement est moins lié au cliché « cowboy », et pourrait attirer à nouveau plus de jeunes vers la pratique « Country » .

La « **New Line** » comme « la Country line dance » se pratiquent aussi dans beaucoup de pays du monde : Turquie, Chine, Japon, Philippines, Canada... C'est le terme « **Country Catalan Style** » qui ne se retrouve qu'en France et en Italie]

## La country, une pratique ancienne au centre social

Cette pratique Country, je l'ai vue naître à Quetigny en 1998 grâce à la tenace Béatrice Zambotto, puis à l'infatigable David Linger et enfin, depuis bientôt 10 ans, à

Priscilla Péraldi, très formée, en danse classique (8 ans), modern-jazz (4 ans), avec 14 ans de perfectionnement « Country » incessant (stages, festivals...). Elle assure donc 9 heures de cours par semaine, réparties sur les trois mouvements, avec différents niveaux, de quoi être adaptée à chacun.e.

J'ai le plaisir d'échanger avec les « initiés » les plus anciens, 22 ou 23 années de présence pour Annie-Pierre, Nicole et Evelyne, ces deux dernières, animatrices dans un club de Dijon. Il existe une quinzaine de clubs dans l'agglomération dijonnaise !

## Le plaisir des rencontres

Avec d'autres, elles nous disent leur immense plaisir de danser en même temps que l'importance de la convivialité dans les cours, mais surtout dans les déplacements pour des bals ou des festivals. Le bonheur avec d'autres groupes régionaux et internationaux, d'évoluer sur une même « choré », de découvrir toujours d'autres chorégraphes en France ou en Europe, d'entrer dans d'autres cultures et même dans la langue anglaise avec la nomencla-



Photo Country Dancers 21

Des danseurs mobilisés autour de Priscilla pour l'organisation du bal de la Saint Patrick les 19 et 20 mars dernier.



Stage de danse Country lors du week-end de la Satin-Patrick

ture répétée de certains pas (coaster-step...).

L'une insiste sur les bénéfices physiques : « c'est mon sport », sur les bienfaits pour l'orientation dans l'espace, même chorégraphie face aux différents murs d'une salle... Elles sont heureuses d'apporter à « La Passerelle » le bénéfice de leurs animations, par exemple, lors du WE des 19-20 mars 2022 et reconnaissent fortement que l'Equipe du Centre Social est une aide très

précieuse dans la logistique et le lien avec les autres !

### Une pratique digne de l'éducation populaire

Priscilla est encore plus précise dans les interactions « Passerelle » et « Country » : les valeurs recherchées sont les mêmes :

« **Faire société** », notre groupe accueille toute personne intéressée et ne rejette personne, mais essaie de lui faciliter l'apprentissage. Elle me donne l'exemple d'une dame d'un certain âge devenue « initiée »

après 6 mois d'efforts accompagnés par tous.

« **Se développer culturellement** » les danseuses m'ont parlé avec enthousiasme des différentes musiques, des différentes rencontres qui ouvrent l'esprit !

Les projets ne manquent pas : un grand bal en octobre 2022, des petits bals de dimanche après-midi en 2023 ? Bonheur et motivations sont là...

Marité Dupraz

## RENCONTRE AVEC COUSI-PATCH APPRENTISSAGE, PARTAGE, ENTRAIDE... ET UNE IMAGINATION DÉBORDANTE



Maryvonne Jaillet

**S**amedi 11 juin 2022 : je vais à la rencontre de la section Cousi-Patch. Grand calme à La Passerelle. Sur le pas de la porte de la salle, Maryvonne, l'animatrice bénévole, m'accueille avec un grand sourire.

Ce matin, sont présentes Isabelle P, Jocelyne, Nicole, Régine et Liliane. Elles ont ouvert leurs boîtes à ouvrages, étalé sur les tables leurs travaux en cours. Maryvonne, me précise en riant que si elle est installée au bureau, devant le tableau, c'est un hasard ; elle n'est pas prof, car Cousi-Patch : « ce n'est pas un cours, c'est un partage de connaissances ».

### Cousi-Patch, un atelier de passionnées

Il y a environ dix-neuf ans, Maryvonne et quelques amies ont souhaité se regrouper pour partager leur passion du patchwork. Elles se sont intitulées : « Club de Dames ». Lorsque la professeure de la section Patchwork du centre social Léo Lagrange est partie, Maryvonne en est devenue l'animatrice. Cousi-Patch était né.

A l'origine, le patchwork était la seule technique pratiquée, avant d'être complétée, au fil du temps, par d'autres techniques telles que la broderie au point compté (point de croix), le cartonnage (habillage de

boîtes avec du tissu), la couture pour la fabrication d'objets, etc...

Actuellement, 18 dames se retrouvent le jeudi de 19h00 à 22h00, et un samedi par mois de 10h00 à 18h00 : Anne, Brigitte, Claudine, Corinne, Dominique, Elisabeth, Elodie, Isabelle F, Isabelle P, Jocelyne, Marie-Marthe, Maryse, Maryvonne, Nicole, Régine, Sandrine, Véronique, et Liliane, que toutes surnomment affectueusement « la Tata », car elle était la nounou des enfants d'Isabelle P.

Nicole, avec enthousiasme, me raconte sa découverte du patchwork grâce à la maîtresse d'école de son fils qui avait demandé aux mamans de réaliser un patchwork pour la kermesse. Une amie lui a appris les bases de la technique qu'elle ne connaissait pas du tout, puis lorsqu'elle a lu « Cousi-Patch » sur la plaquette du centre social, elle s'est inscrite à ce qu'elle pensait être un cours. Elle confirme qu'en réalité, c'est un apprentissage basé sur l'entraide mutuelle.

### Un atelier féminin ? Oui... mais pas que...

Les messieurs ne sont pas loin. Ainsi le mari de Jocelyne brode depuis plusieurs années et avait fait partie du « club de dames ». Lors de la journée mensuelle du samedi, les maris sont invités au repas de midi. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'ils se sont connus et ont pu « faire pression » pour

que les menus, au départ essentiellement à base de pâtes, gagnent en variété !

Pour la mise en valeur des expositions, Cousi-Patch bénéficie de l'aide de trois maris bricoleurs, Jean-Luc, Serge et Michel. Sans oublier que les expos et ouvrages bénéficient du regard de Jean-Michel, le mari de Régine, cameraman et photographe grâce auquel toutes et tous se retrouvent à l'occasion pour d'agréables séances cinéma.

### Un atelier qui fourmille d'idées



Une des roulettes mises en scène par Cousi-Patch lors de leur dernière exposition. Le souci du détail, la qualité de travail et beaucoup de goût caractérisent les œuvres du groupe.

A Cousi-Patch, on travaille, on échange des idées, on découvre ensemble de nouveaux types de patchwork, on partage ses connaissances, on reproduit des modèles, on en invente. Et on ne se prive pas de papoter, ni de rire avec les blagues de Régine, des blagues parfois « olé-olé » que les copines réclament !



Le groupe se retrouve une fois par mois le samedi pour broder, coudre, préparer la prochaine exposition mais aussi pour passer un bon moment.

Chaque année, Maryvonne sélectionne un « ouvrage mystère » qu'elle-même et une autre dame sont seules à connaître. Pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois voire sur l'année, elles proposent aux participantes « une pièce détachée » à coudre, à broder, sans donner d'indications sur le résultat final.

A l'inverse, l'objectif des rencontres du samedi est de remporter un ouvrage complet chez soi le soir-même.

Une fois par an, chacune crée un petit cadeau d'amitié sur un thème commun décidé par vote. Un tirage au sort permet ensuite de s'offrir les ouvrages les unes aux autres. Le jour de ma visite, les jolis paquets numérotés attendent le tirage au sort d'un « cadeau de bienvenue ».

Cousi-Patch ne craint pas les défis ! Trois exemples :

- Pendant la pandémie, réaliser un calendrier de l'Avent à partir de « bobines altérées » (détournées) : chaque soir, Maryvonne envoyait par mail, la photo de l'objet décoré,

devenu fleur, manège... et il fallait deviner qui l'avait fabriqué.

- Toujours pendant la pandémie : afin de maintenir le lien, Maryvonne a proposé que tous les vendredis soir, les créations des unes et des autres lui soient transmises par mail ; elle-même en effectuait un montage qu'elle renvoyait à toutes à 19h00.

- Pour Noël 2022, le défi est la réalisation d'une maison de pain d'épices en patchwork, broderie ou cartonnage.

Bien évidemment, les salons, qui ont enfin pu reprendre, sont une source d'idées et de projets incomparables pour cette équipe de passionnées.

Enfin les expositions de Cousi-Patch donnent au public l'opportunité d'admirer des œuvres qui prouvent, s'il en est encore besoin, que les travaux d'aiguille sont un art créatif à part entière.

La prochaine exposition est prévue pour 2025. Le thème ? Nous n'en saurons rien pour le moment !

# A ne pas manquer avant l'été



## PROGRAMME COMPLET DE «LA PASSERELLE SORT LE GRAND JEU»



\*Stand où il faut prévoir de la monnaie



Centre social La Passerelle  
3 allée des Jardins, 21800 Quetigny  
03 80 71 91 14 / accueil@centresocialquetigny.fr  
www.centresocialquetigny.fr



# INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VENDREDI 1ER JUILLET 2022  
À 18H15, À LA PASSERELLE



**Le Passeur n°6 - Juin 2022**  
**Rédacteurs : Marité Dupraz, Charles Marquès,**  
**Jean-Pierre Millot , Annie Raynal,**  
**Maquette Carole Hoareau ;**  
**Site internet : [www.centresocialquetigny](http://www.centresocialquetigny)**

